



## **Projet éducatif**

**6-12 ans**

### **Plus que des mots...**

Nous entendons participer de manière active à l'épanouissement de l'enfant. C'est à cette fin que notre Association a été créée.

Le centre de vacances est un endroit privilégié. L'enfant peut s'y retrouver dans un contexte dégagé d'un certain nombre d'obligations. Il doit, pendant l'année, suivre l'autorité du système, coller aux valeurs de réussite sociale qui ont été définies pour lui: par exemple "avoir une belle situation"... Paramètre certainement important mais nous craignons que la performance sociale l'impose parfois au détriment du développement harmonieux de la personne.

Ne pourrions-nous pas offrir à ces futurs adultes, les moyens d'agir sur le système et non de le subir. Leur apprendre à trouver leur place, et à se trouver... On dit que "la vie de chacun est un chemin vers lui-même". Le centre de vacances pourrait devenir un endroit où l'on apprendrait à mieux se connaître soi-même. Lorsqu'il est loin des obligations de résultat, ou de certaines pressions qu'il vit le reste de l'année, l'enfant change. Ses réactions ne sont plus celles d'un petit régulièrement pris en porte à faux d'adaptation au monde des grands. Non que cette adaptation ne soit pas nécessaire, au contraire. Mais on ne s'adapte pas à des stéréotypes ou des modèles sociaux : on les

copie.

Pour pouvoir travailler réellement sur la capacité d'adaptation de l'enfant, il faut lui donner les moyens d'exprimer son authenticité. Avez-vous remarqué les deux premiers jours d'arrivée au centre comme les enfants sont agités, comme il est difficile d'obtenir leur écoute ? Certes, ils sont excités de se retrouver ensemble entre enfants, mais il y a une autre raison : ils éprouvent une sensation de libération de leurs tensions. Et pour reprendre leur expression, ils "s'éclatent".

Cet "éclatement" des tensions devra être bien canalisé par l'encadrement. On sait que la frustration engendre l'excès. On fera la différence entre la libération des tensions et le passage à la surexcitation grisante compensatoire des manques antérieurs. Après cette étape, pour révéler l'authenticité de l'enfant, il faudra gagner sa confiance. Comme on l'a souvent dit, répondre à son besoin d'autonomie et de sécurisation. Être soi-même un adulte référant. Pas un parent nourricier et étouffant, ou un grand enfant libertaire. Avoir dépassé ces deux stades de fonctionnement. L'enfant, ayant face à lui des repères qu'*il sent* justes, va trouver une base d'équilibre.

C'est cette sensation d'équilibre qui le fera s'ouvrir.

Développons maintenant quelques idées pour tendre vers cet état.

A notre époque où résultat et production sont complices inséparables de réussite, comment parvenons-nous à ménager encore nos "presque déjà vieilles" valeurs humaines ? A l'école il faut être dans les premiers. Sans toutefois avoir l'assurance de débouchés plus tard. Car dans l'entreprise chercher de nouveau à être dans les premiers, c'est installer la loi de la concurrence avec ses propres collègues, dépasser l'autre dès que l'occasion se présente, voire l'éliminer.

Pour "arriver", on nous apprend aujourd'hui à être un gagnant. Et qui plus est, les sciences humaines sont en priorité diffusées dans un but d'accroissement de la rentabilité de l'entreprise.

Dans ces conditions, peut-on s'étonner que l'enfant soit de plus en plus difficile, que des enseignants se découragent, que d'autres n'aient pas d'idéal ou n'y croient plus ?

Comment faire autrement, puisque dans l'éducation, il s'agit aujourd'hui d'"armer" l'enfant en agissant sur ses points forts : le spécialiser. Deviendra-t-il un sportif, un artiste, un technicien, un ingénieur, un ouvrier...? Il s'engagera dans un de ces secteurs et le maîtrisera peut-être. Mais un beau jour, parvenu à un niveau d'ingénieur accompli, il s'apercevra d'un déséquilibre : certes il aura développé son intellect mais qu'en sera-t-il de ses capacités de création, d'expression, de l'utilisation harmonieuse de son corps, de la qualité de sa relation à l'autre ou à lui-même ? Autant de points qui se poseront dans un autre ordre pour l'enfant devenu technicien, ou sportif, etc...

*L'équilibre ne se situe pas, contrairement à une direction sociale bien ancrée, dans l'utilisation optimum d'une facette de la personne. Mais dans le rapport harmonieux de toutes les facettes entre elles. C'est la balance de l'énergie émissive ou "masculin" et de l'énergie réceptive ou "féminin" qui détermine l'harmonie intérieure. A partir du moment où ces deux énergies cessent d'être contradictoires, pour devenir complémentaires, la personne peut prétendre à un état d'équilibre.*

Notre vie est une succession d'événements orientés par notre libre arbitre. Cet équilibre, cette harmonie intérieure nous donnera la capacité d'agir positivement sur les événements et suivre une évolution favorable. *A l'inverse, une éducation basée sur la spécialisation et le résultat entraînerait le futur adulte vers l'expression d'un libre arbitre limité à l'éclairage reçu pendant l'enfance. D'où une personne dont le faible rayonnement l'obligerait à être le jeu des événements, au lieu d'agir sur eux.*

Nous sommes conscients du caractère abstrait de ce propos, mais il nous semble que la compréhension de ces données facilite grandement la construction d'un idéal basé sur l'intégration du caractère évolutif naturel de l'être. Sans lequel tout travail dans l'animation ou l'éducation est vite superficiel ou décourageant.

Ce constat peut transformer littéralement l'éducation de l'enfant. Nous en exposerons ici quelques implications.

## **Activités**

L'équilibre de l'enfant passe entre autres par le dosage de ses activités. Aussi, les projets pédagogiques s'articulent autour de 3 axes : la découverte du milieu - la créativité et l'expression - l'appréhension du mouvement par des activités physiques, sportives et de plein air.

Très jeune, il est possible de déterminer dans quel sens penche l'équilibre d'un enfant. Le fait de cerner l'enfant sous des éclairages différents nous permettra d'en avoir une vision plus globale, et de mieux comprendre ses qualités et ses difficultés. Instinctivement, il sera plus attiré vers les domaines dont il pourra s'assurer une certaine maîtrise. Nous l'y aiderons mais sans qu'il ne le fasse au détriment d'autres potentialités. Par exemple avec un petit garçon très centré sur des activités masculines (type football...), nous essaierons de l'ouvrir aussi à des activités où la sensibilité est développée (certaines activités manuelles, l'expression artistique...).

Nous chercherons à proposer une palette d'activités et projets variés. Que ce soit par la richesse des compétences de chacun ou par l'hétérogénéité de toute l'équipe.

Ceci n'empêche pas le travail avec des animateurs spécialisés. A condition que les différences de chacun ne viennent pas en concurrence mais en complémentarité dans la relation à l'enfant. Une nuance qui sur le terrain n'est pas toujours facile à mettre en place. On peut imaginer les différences de conceptions d'animateurs spécialisés dans un de nos 3 axes. Un animateur plutôt sportif et un autre plutôt "artiste" arriveront-ils à se rejoindre ? Si tout en étant "techniciens", ils n'en sont pas moins des animateurs aimant les enfants, c'est probable : il est primordial qu'ils arrivent à privilégier l'équilibre global des enfants, même si c'est au détriment du résultat dans leur spécialité. La dimension d'équipe prend là tout son sens. Chaque personne est indispensable car sans elle l'approche de l'enfant peut être incomplète.

Le directeur aura la tâche de mettre en place ce fonctionnement. Il devra s'entourer d'animateurs qui ne ressentent plus le besoin de s'affirmer à travers ce qu'ils apportent, pour être réellement centré sur l'enfant qui va recevoir. Être disponible pour lui. Des animateurs aimant l'enfant comme un futur adulte, que l'on va aider en développant ses potentialités. L'aimer pour lui et non pour soi.

Souvent les activités sont proposées sous forme de choix, et les enfants y participent en fonction de leurs envies. Les animateurs sont chargés de faire naître chez l'enfant, le plaisir de la pratique. Un plaisir sain basé sur l'activité même et non sur l'évaluation de soi par rapport aux autres.

Si l'animateur réussit à atteindre cette dimension de plaisir, c'est comme une graine qu'il aura semée. Plus tard, le jeune pourra chercher à retrouver ces sensations agréables pour s'inscrire dans un schéma de pratique évolutive ou compétitive. Comprenant que c'est le goût de son progrès qui l'entraîne à se mesurer aux autres.

Le spectacle est à mettre au rang des activités à favoriser. Les petites soirées où chacun apporte au groupe sa contribution et où en même temps il est reconnu par lui. Un moment d'émotion partagé qui donne tout son sens à l'activité. Là aussi il faudra mettre dans la balance le plaisir de la réalisation et la volonté d'un résultat spectaculaire!

De même, les journées à thème ou autres grands jeux seront autant de prétextes à homogénéiser le groupe, et réguler les relations en entrant dans l'imaginaire de l'enfant.

## **Relation**

En fonction de son contenu, l'activité est proposée à tous les enfants, ou à une tranche d'âge spécifique. Ce système permet à l'enfant le choix de l'activité et aussi celui de l'animateur. Parallèlement, chaque animateur est responsable du quotidien d'une équipe de 7-8 enfants. Il est entre autres présent dans tous les temps hors activité : lever, coucher, temps calme, toilette, courrier, petites veillées. Il offre ainsi un cadre de

référence habituel et sécurisant.

L'enfant navigue donc à son gré entre l'animateur qu'il choisit pour l'activité et son animateur de base. Ce schéma lui offre la possibilité de construire ses relations, de poser lui-même ses repères affectifs, en fonction de ses besoins : son intérêt peut se porter librement vers une personne, plusieurs personnes, une animatrice, un animateur, une personne de service, le cuisinier, l'assistant sanitaire, le directeur... Peu importe pourvu qu'il trouve ce qu'il lui faut, au moment où il lui faut. Et que la réponse soit adaptée!

Pour ces raisons, on encourage les relations entre les enfants et l'équipe de service ou de cuisine. Ce n'est pas qu'à une lingère ou un cuisinier que l'enfant s'adresse mais à un individu avec lequel des affinités vont se créer.

*De ce décloisonnement entre enfants et adultes pourra naître une atmosphère où chacun s'appréciera au-delà de son statut. Un autre mode familial, si chaque adulte est à la hauteur de sa responsabilité, persuadé que l'intérêt du groupe est une priorité qu'il sert de son mieux. La conjugaison de ces efforts offre à chaque individu de la collectivité - enfants, adultes - une structure solidaire et sécurisante propice à son épanouissement.*

En limitant la séparation des enfants en tranche d'âge aux nécessités des différences de rythmes de vie ou d'activités, nous atténuons le rapport de force entre petits et grands. Nous favorisons même cette relation en suscitant un comportement d'aide ou de service. Par exemple, un grand se propose de prendre le rôle d'"aide animateur" au camping des petits. Lors d'une activité manuelle, des grands peuvent seconder les plus jeunes.

Les conditions doivent encourager cette attitude : grands jeux collectifs, activités proposées à tous les âges, etc... Mais il ne s'agit pas de systématiser ou de contraindre. Le climat général doit permettre à chaque enfant de trouver son équilibre.

Pour atteindre ces objectifs, l'effectif d'enfants doit être moindre afin de permettre une relation intime avec chacun et d'éviter l'anonymat. L'enfant ne doit pas se sentir noyé

dans une masse. Au contraire, il a besoin de trouver son individualité. Il serait dérouté de passer de la petite cellule familiale à un contexte surdimensionné.

## **Rythme**

Le rythme de la journée fait partie des paramètres à étudier. Il répond aux besoins naturels de notre horloge intérieure.

Le temps de sommeil est spécifique à chaque enfant. Grâce à un réveil et un petit déjeuner échelonnés, la récupération sera optimale pour tous. La toilette, le rangement des chambres, le temps calme, sont aussi des repères dans la journée. Ce temps calme est nécessaire, mais n'est pas figé. Il prétend simplement aider à la récupération d'une dépense énergétique souvent mise à l'épreuve en centre de vacances.

Le chant aussi peut servir de repère. Il apaise, rassemble. Si l'adulte n'aime pas chanter, c'est peut-être qu'il n'y a jamais été bien sensibilisé. Placé quotidiennement à un moment précis de la journée, il favorise l'éclosion d'un rythme intérieur. En fonction du moment choisi, il aidera les enfants à aborder le repas ou le coucher dans de meilleures conditions.

L'aménagement des locaux doit permettre l'adaptabilité à des rythmes différents et susciter l'autonomie de l'enfant. La libre circulation débouche progressivement sur l'apprentissage de la gestion de l'espace et du temps. En fonction de leur humeur, les enfants pourront se fondre dans différentes ambiances : salle de ping-pong, salle de jeux calmes et d'écriture, salle de lecture (bibliothèque et Bd Thèque), et bien sûr le parc et ses jardins secrets. La présence des animateurs dans ces lieux favorise les déplacements des enfants, aide à la compréhension et au respect des règles de vie.

## **Forum**

C'est une réunion de l'ensemble du groupe.

Donner la parole aux enfants est un excellent moyen de les préparer à assumer leur rôle de futurs adultes responsables. Le forum permet de prendre conscience de la force du collectif, de la capacité de chacun à être positif ou négatif au sein du groupe. La discussion en elle-même n'est pas forcément fondamentale, l'important est qu'elle puisse exister. Elle peut porter sur les critiques et suggestions des enfants et des adultes, sur des règlements de comptes, et sur les décisions qui en découlent. L'élection d'un président de séance parmi les enfants favorise le concept d'un groupe dont l'harmonie est l'affaire de tous. A l'opposé d'une tendance qui veut que l'adulte soit le seul garant de la vérité, et de l'autorité qu'elle représente. L'enfant n'étant dans ce cas qu'un spectateur du collectif.

## **Règles**

Il ne faut pas confondre l'apprentissage de la liberté d'agir et d'être, avec un laisser aller anti-directif.

L'âge primaire cerne les premières grandes motivations (9-12 ans). Sous la poussée des puissances d'expansion et d'enthousiasme, l'enfant a envie de se surpasser, de faire plus que jamais. Il essaie également de se positionner par rapport à l'autorité ~ entre 6 et 8 ans, puis 13 et 15 ans ~ et de développer son rayon d'indépendance.

Nous estimons que cette croissance a réellement besoin d'être canalisée. Mettre en place un cadre précis et ouvert, c'est répondre à la nature d'un être qui découvre. Les règles font partie d'une approche globale du séjour. Chacune doit avoir son utilité. Son respect passe par sa compréhension. Les adultes sont solidaires de ce respect.

Dans ce fonctionnement, le directeur utilise son autorité dans un sens de protection du



groupe par rapport à l'extérieur. Il est le garant d'un projet éducatif et dans ce sens le représentant d'une autorité au service du collectif. Sans arrière-pensée de pouvoir, de privilèges, ou autre désir de satisfaction de l'égo.

## **Tâcher**

L'ensemble des tâches ménagères dépend de la responsabilité directe du personnel de service. La possibilité pour les enfants d'accéder à ces tâches relève de notre volonté de leur faire apprécier la globalité d'une vie collective au quotidien et à favoriser l'éclosion du goût de la responsabilité.

Il s'agira de responsabiliser à la mesure des capacités de chacun. Par exemple à table, participation au service et débarrassage en choisissant parmi les volontaires. Nommer des responsables évite souvent une situation d'échec liée au cafouillage. Le rangement et le coup de balai dans la chambre sont aussi une manière de contribuer à la vie du groupe. L'idée de "tours" n'est pas forcément nécessaire, mais peut être un recours utile. Le nettoyage des chambres est repris régulièrement par le personnel de service.

On pourra, pour ceux qui le souhaitent, laisser faire une participation à la cuisine ou à la vaisselle. Ce service spontané chez certains enfants correspond à une perte de temps pour l'adulte qui coopère et surveille. Mais ces élans décroissent naturellement le fonctionnement. Ils contribuent à ne pas enfermer le personnel technique dans son statut. On peut prévoir au registre des activités d'aider le cuisinier ou la lingère. Pour des raisons d'efficacité et de sécurité, ces possibilités seront offertes au coup par coup, à un nombre réduit d'enfants. Le simple fait d'être présent pendant que la cuisine où la plonge fonctionnent peut suffire à des prises de conscience intéressantes, et accélère l'intégration des règles de vie. Souvent cette approche améliore l'investissement de

l'enfant aux tâches quotidiennes dans son propre foyer.

## **Alimentation**

L'alimentation est un point clé de l'éducation. Une alimentation saine et variée contribue à la santé mentale et physique de l'enfant ; c'est aussi un excellent facteur relationnel. Nous essaierons d'utiliser autant que faire se peut en collectivité, des produits frais, en évitant légumes ou fruits en conserve, et en plaçant les surgelés au second plan. Au petit déjeuner, en plus des traditionnels café, lait, chocolat, tartines, confiture, nous proposerons fruits, yaourts et céréales. Sans chercher à révolutionner les habitudes alimentaires de l'enfant, nous souhaitons répondre à ses besoins énergétiques naturels. Chaque métabolisme ayant son propre fonctionnement, un enfant ne sera pas forcé de manger un aliment qu'il n'aime pas. Toutefois, il ne s'agit pas de tomber dans le travers "coca-frites", l'enfant sera vivement encouragé à goûter à tout. Et même, espérons le, il sera étonné de l'enthousiasme encourageant, de ses animateurs devant les repas.

Nous souhaitons par ce projet, contribuer à développer chez l'enfant son goût de la vie, amorcer ainsi une approche positive de son environnement social. Et lui faire passer d'excellentes vacances.